

## LISTE D'UNION RÉPUBLICAINE

### PRÉSENTÉE PAR LE P.C.F.

MERLE Toussaint, instituteur, maire, conseiller général.

Giovannini Philippe, ouvrier, 1er adjoint.

Mme Vincent Josette, employée, 2me adjoint.

Passad Jean, ouvrier, 3me adjoint.

Peiré Alex, géomètre, adjoint.

Bremond Jacques, ouvrier à l'Arсенal de Toulon.

Canebier Félix, ouvrier E.D.F.

Dauban René, ouvrier F.C.M.

Di Silvestro Emile, agent de publicité.

Mme Dupoyet Yvette, docteur au Centre Médico Scolaire.

Dutto Camille, technicien à l'Arсенal de Toulon.

Garcia Michel, ouvrier des F.C.M.

Garron Joseph, cultivateur.

Mme Gaujac Mathilde, ménagère.

Grimaud Joseph, ouvrier.

Jalibert Louis, ouvrier des F.C.M.

Jouveneau Etienne, instituteur.

Leyret Félix, commerçant.

Martin Honoré, dessinateur.

Martinez René, ouvrier en Régie à l'Arсенal.

Meunier Louis, technicien à l'Arсенal.

Mme Paganelli Armande, ménagère.

Paul Maurice, ouvrier menuisier.

Peyre Etienne, Mytilculteur.

Puccini Louis, ouvrier.

Rochild Marius, retraité de l'Arсенal. (Secrétaire Départemental de l'Etat).

Mme Salou Madeleine, ménagère.

Salvetti André, agent de maîtrise aux F.C.M.

Silvy André, technicien à l'Arсенal de Toulon.

Vallet Daniel, commerçant.

## LE CENTRE VILLE CONTINUE

Si les entreprises constituent leurs comités de soutien, si les cités H.L.M. constituent leurs comités de soutien, si les quartiers extérieurs constituent leurs comités de soutien... il en est de même pour le centre ville.

Nous avons vu la rue d'Evenos la rue M-Giran, la rue Etienne-Prat ; voilà aujourd'hui la rue d'Alsace.

C'est une des plus vieilles rues de la cité de La Seyne. Elle possède une riche et intéressante histoire. Elle a connu bien des vicissitudes.

Nos amis ont été reçus avec chaleur lorsqu'ils ont expliqué le but de leur visite et ont répondu oui :

Lorenzini, Isopet, Alario, Marianini, Bruno, Duret, Don, Gennal, Frayssy J., Frayssy Th., Ausina M., Ausina R., Daniel, Peu, Muddu Solamas, Sobrero L., Sobrero M.,

Mana, Ayras, Mussi C., Filippini, Nordoni, Simoncini, Philippi, Chieusse M., Guglielmi A., Nizzo R., De Marcelli M., Don, Candela, Obino, Rogelet, Niedegang, Termini M. et Mme, Mme et M. Charvret, Mme Vve Pallanchard, M. Arnaldi, Aysal, Mme Lepoix, M. Riba, M. Lanza, Espitalier, Franchi, Marianini M., Marianini V.

Quelle différence avec l'isolement de l'U.N.R. - A.N.R.A.S. et avec la solitude de son président Scaglia !

28 comités de soutien déjà connus, et les autres, préparés déjà ou en pleine préparation !

Des centaines et des centaines de Seynois et de Seynoises qui se sont prononcés !

On comprend la hargne du « Méridional » ! Ces messieurs en verront d'autres d'ici le 14 mars.

## 1947 - 1965 DIX-HUIT ANS DE GESTION MUNICIPALE

### L'AIDE AUX MAMANS POUR LA RENTRÉE SCOLAIRE

L'U.N.R. - A.N.R.A.S. n'a jamais osé écrire que ses « amis municipaux » de Toulon ou d'Hyères, de La Valette ou de Saint-Raphaël n'ont pas donné les fournitures gratuites à leurs élèves, de l'école maternelle au Baccalauréat !

Il est vrai qu'il s'agit là « d'une mauvaise habitude » que M. Scaglia a l'intention de changer lorsqu'il rêve d'être maire de La Seyne !

Car ce n'est qu'un rêve ! Attention au réveil douloureux.

Mais, depuis quelques années, devant la chute de la vie, devant l'écrasement des salaires, la municipalité a décidé d'aider les familles les plus modestes à la veille de la rentrée scolaire.

Vous le savez, des tabliers sont donnés aux enfants de ces familles modestes, après enquête et classement effectué par le service social.

A des centaines de familles modestes.

Ne pensons qu'un exemple, celui de la rentrée scolaire de 1964 : c'est un nombre important, exactement 1.002 tabliers, que les mamans ont reçu avec plaisir.

Bien sûr, ce n'est pas un cadeau royal.

Mais quand on sait la misère des familles de travailleurs aux salaires les plus bas, c'est un appoint appréciable.

Si vous avez le courage Messieurs du « Méridional », Messieurs de l'U.N.R. - A.N.R.A.S., M. Scaglia, allez donc dire à ces mamans que vous considérez que cette habitude municipale est mauvaise et qu'il convient de la supprimer.

Vous verrez quelle sera la réponse de ces mamans ! De toute façon, la réponse vous la connaîtrez le 14 mars : ces mamans voteront en masse pour la municipalité sortante.

## LE DISCOURS DE TOUSSAINT MERLE

Solidement construit, le discours du maire fera une forte impression de l'assistance. Il rappelle le compte rendu du mandat du 25 novembre dernier, où il avait déclaré que l'intention des élus ne serait pas au cours de la campagne électorale « de répondre aux injures par des injures... mais « de développer des idées de présenter un bilan, de proposer un programme, de proposer des solutions.

« De présenter une liste de camarades, d'amis, de républicains, ayant l'amour de leur ville, se proposant de participer à la bataille contre le gaullisme qui a fait tant de mal à la France depuis 1958 ».

« Notre attitude est claire, dira-t-il, la leur est obscure. L'U.N.R. - A.N.R.A.S. cache ses objectifs réels, camoufle ses hommes.

### LA CAMPAGNE ELECTORALE NE DOIT PAS FREINER LES REALISATIONS MUNICIPALES

La campagne électorale ne doit pas être un frein au travail municipal.

Et le maire cite le travail réalisé ces dernières semaines par le Conseil municipal.

— Budget additionnel voté et approuvé par le préfet ;

— Financement de la construction de l'école Berthe, mise en adjudication le 9 février.

— Travaux d'aménagement du stade de la Canourgue qui vont commencer ces prochains jours.

— 163 locataires logés en janvier à la cité Berthe et les travaux des 556 logements de La Chaulanne sont activement poussés. Mise en adjudication de 140 logements à Saint-Jean.

— Modernisation de la station de pompage de Saint-Jean, forage du puits Berthe, etc...

Le programme d'extension du réseau d'eau 1965 est commencé à Coste Chaude et Fabrègas.

— Deux nouvelles classes ont été installées à l'école de plein air.

— Le plan de remise en état de la voirie 1965 est en voie de réalisation : déjà ont été remises en état : la route de Tamaris, les avenues P-Fraysse, Armando et Jean-Jaurès ; le chemin de l'Abattoir ; le vieux chemin des Sablettes ; l'avenue D-Mazen.

La campagne électorale dira le maire, n'a pas freiné le travail municipal.

Nous ne sommes pas de ceux qui s'intéressent à La Seyne une fois tous les six ans, quand s'approchent les élections municipales. Nous nous occupons de la ville du 1er janvier au 31 décembre.

### LA MAUVAISE ODEUR U.N.R. DE LEUR APOLITISME

Puis le maire parlera un peu de cette A.N.R.A.S. dont l'apolitisme que la mauvaise odeur U.N.R.

Il rappellera que le diplômé en sciences politiques Scaglia, s'est ridiculisé en demandant la radiation de 1.717 électrices et électeurs, le ridicule aussi de ces circulaires envoyées à domicile à grand frais où l'on parle de terres vierges alors que l'on ne trouve plus un terrain pour construire.

En ce qui concerne la zone industrielle dont Scaglia voudrait faire son cheval de bataille, le maire souligne que la ville a fait inscrire cette zone dans le plan d'aménagement et que pour faciliter l'installation des industries, ceux qui s'y installeront seront exonérés de patente pendant 5 ans.

Pendant ce temps l'U.N.R. - A.N.R.A.S. approuvait la liquidation des chantiers.

Les Conseils municipaux au service du pouvoir ne peuvent pas protester, agir, lutter, par

crainte de gêner leur gouvernement.

La mauvaise U.N.R. de leur apolitisme dira le maire, c'est toute leur faiblesse.

Et il montrera que ces hommes étaient R.P.F. en 1950, comme M. Ghibaudo, U.N.R. en 1959, comme M. Scaglia, ils sont A.N.R.A.S. en 1965 : c'est la même politique gaulliste avec les mêmes hommes.

Un groupe d'ambitieux, de politiciens, d'aventuriers, de sectaires, d'incapables qui cachent leur véritable politique : celle qui conduirait notre chère cité à la catastrophe, qui détruirait notre œuvre résultant de 18 ans d'efforts, qui obéirait servilement au pouvoir gaulliste.

### LES GRANDES LIGNES DU PROGRAMME

Toussaint Merle montre ensuite que la liste d'union républicaine « c'est toute La Seyne qui travaille et qui pense ».

Ces candidats sont les plus sûrs garants que le programme présenté deviendra une réalité.

Ce programme développé par M. T. Merle nous en donnons ci-après les grandes lignes résumées :

— Défense des chantiers navals et de l'arsenal ;

— Poursuivre le plan de décentralisation scolaire, notamment à Berthe, aux Plaines, Pont-de-Fabre ;

— Sortir le dossier en instance à la Préfecture pour les écoles maternelles : Jaurès, Ronan, Pont-de-Fabre, Sablettes, Berthe.

— Construire le lycée technique ;

— Créer des classes de neige municipales ;

— Perfectionner les œuvres sociales en les décentralisant ;

— Aider encore plus l'Office municipal H.L.M. ;

— Reprendre les précédentes expériences d'accession à la propriété pour les familles de travailleurs.

— Mener à son terme, l'équipement sportif et rechercher un terrain pour le quartier Mar-Vivo - Les Sablettes.

— En matière artistique et culturelle, créer un organisme concret, vivant, officiel, travaillant aux côtés de la municipalité.

— Terminer et perfectionner le réseau d'eau notamment dans les voies et lotissements non classés.

— Etablir un plan pour compléter l'éclairage public.

— Expérience de gestion directe en 1965, en accord avec les plagistes, d'une partie de la plage des Sablettes ;

— Poursuivre les démarches pour le classement en station.

— Extension du réseau d'eau aux quartiers Piédardan, Camp Laurent, Petite Garenne.

— Etude des problèmes de la circulation avec organismes intéressés, propriétaires et commerçants (pose de feux rouges, zone bleue, modifications des stationnements, réfection des trottoirs, modernisation de l'entrée de la ville, élargissement de chemins).

—

En terminant, M. T. Merle soulignera le caractère anti-démocratique de la loi électorale imposée par le pouvoir gaulliste.

Les électeurs des villes de plus de 30.000 habitants, dont La Seyne n'auront pas le droit de modifier la liste de leur choix : rayer un ou plusieurs noms, en ajouter un ou plusieurs autres, et le bulletin sera nul.

En cas de second tour, il n'y aura pas de possibilité de modification de liste. Une liste devra se retirer ou se maintenir dans son ensemble.

Et sous les applaudissements vigoureux, T. Merle dira : « Faisons en sorte qu'un second tour ne soit pas nécessaire. Dès le 14 mars, bousculons, écrasons, balayons, nos adversaires U.N.R. trop mal déguisés en A.N.R.A.S. »



Une vue de la salle des fêtes.